



L'étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire



le 24 mai 2021

SUR LES CENDRES DE GAZA, AUCUN PEUPLE NE GAGNE

Alors que l'on compte 243 morts palestiniens et 12 israéliens après le conflit en Palestine, les applaudissements de la « diplomatie internationale » sont indécents. Ils le sont plus encore lorsque Macron se félicite du « rôle fondamental de l'Égypte » du dictateur Abdel Fattah al-Sissi. De Biden à Poutine, c'est un concert international de satisfaction sans que soit dénoncée la situation d'apartheid dont sont victimes les Palestiniens, sans que la politique coloniale de l'État d'Israël ne soit remise en cause. On devrait se contenter de phrases creuses comme celle de l'Union européenne qui appelle à « une solution durable et juste dans les plus brefs délais ». Après 70 ans d'une succession de conflits et d'annexions, les Palestiniens savent ce qu'il en va des proclamations internationales. On sait aussi ce qu'il en va des dirigeants israéliens et palestiniens.

Le cessez-le-feu a été l'occasion de manifestations de satisfaction, tant de Netanyahu, qui annonce avoir « épuisé les cibles militaires identifiées », que du Hamas qui dit ressentir « l'euphorie de la victoire ». Mais qui sort gagnant de cette confrontation ? Sûrement pas le peuple palestinien, ni à Gaza, ni en Cisjordanie, ni en Israël. Les frappes « chirurgicales » de l'armée israélienne ont détruit 1 000 habitations et jusqu'à la plus grande librairie de Gaza et le coût des dégâts s'ajoute à ceux du blocus (qui dure depuis 14 ans) et de la guerre de 2014. Le Hamas sort peut-être provisoirement renforcé sur un plan intérieur pour avoir montré qu'il pouvait, à coup de roquettes, faire pression sur Israël. Cependant sa politique a aussi mis au second plan la révolte en cours de la population arabe.

La révolte: une arme contagieuse

Dans un contexte où l'armée intervenait régulièrement sur l'esplanade des Mosquées, expulsait des familles arabes au profit de colons juifs, où l'extrême droite suprémaciste juive défilait aux cris de « mort aux Arabes », la jeunesse palestinienne de Jérusalem-Est s'organisait. Ce mouvement contre le racisme anti-Arabes et la discrimination institutionnalisée avait déjà connu quelques victoires (ajournement des expulsions et interdiction d'une manifestation de l'extrême droite) et commençait à essaimer dans toute la Palestine.

C'est cette révolte qui unit ceux de Cisjordanie, de Gaza et les « Arabes israéliens », et elle seule, qui pourrait attirer la sympathie de la population pauvre israélienne qui en a assez des guerres et de la poli-

tique d'austérité de son gouvernement.

La guerre a provisoirement pris le devant de la scène. Mais le mouvement est toujours en cours, en témoignent les nombreuses manifestations partout dans les territoires occupés ou en Israël, la grève des travailleurs arabes du mardi 18 mai en étant une des expressions.

Manifestations dans le monde

Partout dans le monde, au moment des bombardements sur Gaza, des manifestations en soutien aux Palestiniens ont eu lieu. La vague de calomnies sur le caractère supposé antisémite des manifestants (calomnies du RN à une fraction de la gauche) n'a pas empêché l'expression de la solidarité internationale et la pression sur les soutiens à l'État colonial d'Israël.

Aux États-Unis, le principal soutien financier de l'État israélien, des milliers de personnes, y compris des membres d'organisations juives, ont défilé pour que stoppe l'agression contre Gaza.

En France, plus de 30 000 personnes ont bravé les interdictions de manifester.

La lutte en cours contre l'apartheid et la politique d'Israël concerne tous les travailleurs, y compris juifs. Seule une égalité totale entre Israéliens et Palestiniens, ainsi que la reconnaissance des droits nationaux de ces derniers, permettront l'émergence d'une solution.

Du côté de la PIC...

Gréviste du dimanche

Depuis quelques temps, la direction ne se sent plus : elle retire des jours – comptés en grève – le... dimanche ! On sait que la direction ne met pas souvent les pieds au boulot, mais on lui rappelle que le dimanche en journée la PIC est fermée !

Des jours en moins

Le prétexte ? Ne pas déclarer la fin de sa grève avant un jour non travaillé. Une mesure que la direction applique uniquement pour nous fliquer et nous faire suer. Quand la direction nous retire des jours, peut-être a-t-elle peur que les siens soient comptés ?

On a des grades différents, mais on a tous un salaire pourri

Face à une direction qui ne recule devant aucun stratagème pour nous diviser en permanence, ne nous trompons pas de cible ! C'est en se serrant les coudes entre collègues qu'on pourra déjouer ses pièges et rester unis sur les questions essentielles : nos conditions de travail, la nécessité des embauches et les salaires.

On bosse ensemble, on se défend ensemble !

De nuit mais pas seulement, certains chefs se croient tout permis avec les intérimaires. Le petit pouvoir qu'ils ont, ils l'utilisent pour aboyer sur nos collègues et leur manquer de respect, certains finissent par craquer. Derrière ces cheffailons, c'est bien la direction de La Poste qui est aux commandes de l'exploitation maximale et tous les coups sont permis... Pour commencer à ébranler leur confiance, il va falloir qu'on se soutienne entre collègues à chaque fois qu'on en a l'occasion, qu'on ait un gilet de La Poste ou un gilet fluorescent !

Et ailleurs...

Après le 18 mai, il faut continuer

Ce mardi 18 mai, nous étions des centaines de postiers et postières en grève dans tout le pays. Nous subissons tous les suppressions d'emplois, les vols des jours de repos, les salaires au ras des pâquerettes, qui rendent d'autant plus odieux le vol des primes. Autant de raisons de nous retrouver tous ensemble contre la politique de La Poste.

A Lille, une manifestation régionale pour s'unir !

A Lille, nous étions 70 collègues de tous les services de La Poste à nous retrouver au rassemblement du 18 mai et à faire la manifestation jusqu'au siège. Une étape de la lutte importante pour se rencontrer, discuter et nouer des liens. Continuons de regrouper nos forces !

Bon appétit bien sûr !

La boîte veut nous enlever les chèques restaurants dans certains bureaux de poste, là où il n'y a pas de pause méridienne. Non contente de nous sucrer la prime d'intéressement et de faire stagner nos salaires, elle veut s'en prendre carrément à notre assiette ! Ils ne connaissent pas la galère que c'est pour boucler le plein de courses en fin de mois.

En un combat douteux

Profitant du meurtre d'un policier, les syndicats de police se sont lancés dans une opération politique pour réclamer leur droit à la bavure.

Tous les politiciens, du responsable RN Jordan Bardella, au chef du PCF Fabien Roussel, s'y sont précipités, jurant la main sur le cœur que les policiers devaient être intouchables.

Nulle part dans le monde, avoir plus de flics, et mieux armés, n'a permis de réduire la violence et les trafics qui pourrissent en premier lieu les quartiers populaires. Bien au contraire.

Mais le sort de ces quartiers intéresse moins les politiciens que leur réélection.

En quête électorale

Le ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin a dit préférer « le bon sens du boucher-charcutier de Tourcoing » aux enquêtes de victimation et aux études des phénomènes criminels par l'Insee. Il est vrai que la réalité d'une délinquance qui stagne depuis vingt ans ne cadre pas avec sa démagogie sécuritaire et celle de tous les politiciens qui font la chasse aux voix d'extrême droite.

Les pirates qui nous gouvernent

Loukachenko a trouvé un moyen bien pratique pour capturer un opposant politique : détourner un avion. Macron n'est pas le dernier à s'en étrangler d'indignation.

C'est oublier un peu vite octobre 1956, où l'armée française, sous le gouvernement du « socialiste » Guy Mollet, fit exactement la même chose pour capturer et emprisonner Ben Bella et quatre autres dirigeants du FLN algérien. Ou 1985, quand le non moins « socialiste » Mitterrand fit saboter par ses barbouzes le Rainbow Warrior dans le port néo-zélandais d'Auckland, tuant un photographe dans l'opération. « Dictateurs » ou « démocrates », les gouvernants ne connaissent qu'une loi : celle du plus fort.



toutes nos publications sur
**CONVERGENCES
REVOLUTIONNAIRES !.org**